

# EDUCATION

societe.union@sonapresse.com

## Pédagogie : à l'ère des nouvelles méthodes d'apprentissage

Rudy HOMBENET ANVINGUI  
Libreville/Gabon

La réussite des élèves dépend de la qualité des enseignements qui sont dispensés. Ils obéissent à une démarche pédagogique bien structurée. Depuis plusieurs années, notre système n'avait pas connu de refonte. Les anciens, élaborés depuis 2005, sont devenus caducs. Il faut repenser de nouveaux programmes. Pour s'adapter aux besoins des élèves qui, dès le plus jeune âge, sont de plus en plus éveillés, l'Institut pédagogique national (IPN) a initié un ensemble de changements à tous les niveaux. Ces améliorations seront perceptibles dès ce début d'année

académique à travers des programmes axés sur les compétences. Les anciens programmes étaient contenus dans les manuels Super, pour ce qui est du primaire et du préprimaire. Les nouveaux programmes réécrits seront condensés dans le manuel appelé Super efficace. L'IPN annonce que ces anciens manuels disparaîtront pour être remplacés par les Super efficace. Déjà, l'année dernière, les 1<sup>er</sup> année ont accueilli le Super efficace de leur niveau. Cette rentrée, c'est la classe de 2<sup>e</sup> année qui sera soumise à cette même innovation qui respecte le programme rénové de cette classe. L'année prochaine, la 3<sup>e</sup> année sera aussi dans la même mouvance. Les compétences ont été re-

travaillées en fonction des remarques des enseignants. "Les méthodes que nous avons mises en place visent à provoquer la réflexion de l'élève. Aujourd'hui, vous avez constaté que les enfants ne répondent pas aux questions, mais ils en posent beaucoup. L'objectif est d'éveiller la curiosité et créer une autonomie chez les enfants. C'est le principe de l'approche par compétence", a expliqué Adrien Makaya, directeur général de l'IPN. De plus, la réforme des curricula se poursuit au secondaire. Les 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> connaîtront la phase expérimentale qui portera sur l'articulation et l'harmonisation des méthodes entre celles du primaire et du secondaire.



Photo: AEE

De nouveaux programmes scolaires sont annoncés pour cette année.

## Enseignement de l'anglais : welcome to the Commonwealth

Issa IBRAHIM  
Libreville/Gabon

C'EST acté. Le Gabon est officiellement membre du Commonwealth depuis le 25 juin 2022. Et pour formaliser et rendre effectif ce bilinguisme (français-anglais) naissant, le ministère de l'Éducation nationale entend poser les jalons dès cette rentrée scolaire 2022-2023. À en croire le directeur général de l'Institut pédagogique national (IPN), Adrien Makaya, un "dispositif expérimental" sera mis en place dans le Grand-Libreville. C'est dans ce bassin pédagogique qu'un certain nombre d'écoles publiques, allant du préprimaire

aux deux premières classes du primaire, vont expérimenter l'enseignement de la langue anglaise dès la prime enfance. La raison est toute simple, selon M. Makaya : à cet âge, l'enfant a une extraordinaire capacité d'apprentissage et d'absorption de deux ou plusieurs langues à la fois. Cette étape introductive va, selon le responsable de l'IPN, aboutir à la conception de nouveaux curricula avec la révision annoncée des programmes et méthodes d'apprentissage de l'anglais dans le programme scolaire gabonais. À terme, il s'agira pour notre pays de passer d'une méthode d'enseignement de la langue de Shakespeare comme langue étrangère à celle de seconde langue, avec

certainement une valorisation du coefficient lié à son apprentissage. "D'un point de vue pédagogique, on partira des approches purement communicatives vers une approche pragmatique", précise M. Makaya. En d'autres termes, il s'agira de bâtir des approches et une méthode devant permettre à l'apprenant de savoir lire et écrire en anglais avec beaucoup plus d'aisance et de pertinence. Cette nouvelle approche pédagogique permettra aussi, in fine, d'affiner un programme destiné à la formation des formateurs. De sorte que "tout enseignant sorti de l'ENI doit pouvoir enseigner l'anglais". "Wait and see"!

## Digitalisation dans le primaire : une mise à niveau qui sera scrutée



Photo: LRA/L'Union

Le cours «Initiation à la manipulation de la souris» avec les tout-petits.

S.A.M.  
Libreville/Gabon

EN juillet passé, l'opérateur de téléphonie mobile Airtel Gabon, l'Unicef et le ministère de l'Éducation nationale ont lancé, à l'école publique de Ntoun I, le projet de digitalisation des enseignements dans le primaire. Afin d'accélérer l'apprentissage numérique en connectant les écoles à Internet et en assurant un accès gratuit aux plateformes d'apprentissage pour les plus jeunes. Neuf sites pilotes ont été identifiés pour la mise en œuvre de la première année du projet. L'Estuaire, le Moyen-Ogooué et l'Ogooué-Lolo, à raison de trois écoles pour chaque province, intègrent la première phase. Le Gabon n'est pas le seul pays à bénéficier de ce programme. Le Congo, le Kenya, Madagascar, le Malawi, le Niger, le Nigeria, l'Ouganda,

la République démocratique du Congo, le Rwanda, la Tanzanie, le Tchad et la Zambie font partie des heureux élus. Airtel Africa, outre la contribution en nature, apporte plus de 57 millions de dollars sur cinq ans, jusqu'à 2027. Montant à diviser entre les 13 pays concernés. Au-delà des discours et des intentions de chaque partie, il demeure une grosse interrogation. En 2027, ce sera forcément au gouvernement de prendre le relais. Comme le soulignent les textes législatifs et réglementaires pour la digitalisation des enseignements qui sont prêts et attendent leur validation. Le Gabon aura-t-il la capacité de poursuivre l'opération sans accroc? Car il s'agit de connecter et de maintenir le projet dans des écoles se trouvant tant dans les zones urbaines que rurales. Pour qu'aucun jeune ne soit laissé sur le bord du chemin.



Photo: DR